

Zeitschrift: Agrarwirtschaft und Agrarsoziologie = Économie et sociologie rurales [1980-2007]
Band: - (1984)
Heft: 2

Artikel: À l'occasion des 60 ans du Professeur Jean Vallat
Autor: Darbellay, Charly
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-966503>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

A L'OCCASION DES 60 ANS DU PROFESSEUR JEAN VALLAT

Charly Darbellay

Le 26 octobre 1984, Jean Vallat a fêté ses 60 ans. Ce fut l'occasion pour sa famille, ses étudiants, ses collaborateurs et ses nombreux amis de se retrouver au chalet de Bruson. Avant de passer aux festivités, un colloque a permis aux participants d'échanger leurs points de vue, leurs doutes et leurs espérances quant à l'avenir des régions de montagne (1).

La revue d'économie et de sociologie rurales tient – un peu tardivement – à présenter ses vœux à Jean Vallat. Elle le fait ici en rappelant brièvement son itinéraire professionnel et en relevant son apport original dans le monde du développement agricole et rural.

Né à Genève en 1924, Jean Vallat y fit "ses humanités" comme on disait à l'époque. De 1943 à 1948 il suit assidument les cours de la Section d'Agronomie de l'Ecole Polytechnique de Zurich d'où il sort en 1948 avec le diplôme d'ingénieur agronome.

Puis c'est l'engagement total pour la cause paysanne. En qualité de collaborateur scientifique à l'Union des sociétés d'agriculture de Suisse romande (USAR), il fait ses premières armes: conseil en affouragement et en fabrication d'aliments fourragers, conseil en matière de gestion de l'exploitation. Cette expérience pratique et ce contact quotidien avec les agriculteurs lui font percevoir les immenses besoins d'une action concertée au service du milieu paysan.

Il devient ainsi l'initiateur, puis le premier directeur, en 1958, de la Centrale de vulgarisation agricole en Suisse. C'est une période faste de créativité et de réalisations. Les paysans avaient besoin d'être formés et pas seulement eux, c'était aussi le cas des

(1) Colloque-Anniversaire Jean Vallat, Bruson, le 26.10.1984
Institut d'économie rurale EPFZ, 8092 Zurich.

conseillers agricoles et des ingénieurs agronomes; ils étaient mal préparés aux tâches qui les attendaient au sortir de leurs études. Il fallait donc trouver un support de formation. Ce fut la découverte du travail de groupe. Autour d'une même table, agriculteurs, techniciens et ingénieurs discutaient de leur problèmes, faisaient part de leurs connaissances, comparaient leurs résultats. Chacun était tour à tour l'enseignant et l'enseigné. Jean Vallat aime à répéter qu'il a appris son métier avec les paysans. Ce travail en profondeur a suscité une dynamique dont les effets se manifestent aujourd'hui dans les campagnes romandes. Il fallait aussi créer les instruments d'analyse et de gestion qui faisaient cruellement défaut. Ce fut la foison des plans d'affouragement, des plans de fumure, des carnets d'exploitations et des plans comptables VDV. Cette méthodologie se caractérise par la mise au point d'instruments simples mais précis débouchant sur des interprétations utiles aux particiens.

En 1967, le Conseil Fédéral nomme Jean Vallat à la tête de l'Institut d'économie rurale de l'EPFZ. L'occasion lui est ainsi donnée de réformer la formation des futurs ingénieurs dans le domaine économique. Sa culture humaniste lui fait mettre l'économie à sa juste place, c'est-à-dire au service de l'homme. Dans l'économie d'entreprise il voue une attention particulière aux petites exploitations et aux exploitations qui oeuvrent dans des conditions naturelles difficiles; à chaque fois il relève combien l'apport de ces agriculteurs ne s'arrête pas aux chiffres de rendement, mais contribue au maintien de la vie et à l'aménagement de notre milieu. Constatant que l'agriculture à elle seule n'apporte pas la réponse attendue, Jean Vallat s'engage très vite en faveur d'un développement global des petites régions. Souvent mal compris au départ par les "officiels" de la politique régionale, ses conceptions entrent petit à petit dans les faits. Ainsi, avant même la mise en vigueur de la loi sur les investissements en région de montagne (1974), Jean Vallat a rendu le Parlement attentif au fait que l'aide accordée ne devait pas s'arrêter à l'infrastructure et au renforcement des centres régionaux. Il réclame de faire un pas de plus: il faut promouvoir des places de travail en accordant une aide aux entreprises s'installant dans ces régions. Dix ans plus tard (1984), le Parlement vote le principe d'une aide directe aux entreprises ... Toutefois les problèmes de développement ne sont pas seulement d'ordre

financier. "Il n'y a pas de développement durable, utile à un ensemble, sans participation des populations". C'est la conviction profonde de Jean Vallat. Mais pour favoriser cette participation il faut une animation. L'homme-clé du développement rural, c'est l'animateur. Son rôle est d'éveiller l'intérêt, de susciter le dialogue, de transmettre l'envie d'agir, de faire prendre conscience des facultés et des potentialités latentes. La création de l'Association Suisse pour le service aux régions et aux communes (SEREC) en 1982 concrétise cette volonté de promouvoir l'animation.

Sa vision du développement ne reste pas bloquée aux régions pauvres des pays riches. On ne peut plus ignorer la responsabilité de chacun face au sous-développement qui maintient tant d'hommes et de femmes dans des conditions indignes. Il faut donc trouver une voie qui permette aux gens de ces pays de prendre en main leur avenir en mettant eux-mêmes en valeur leurs propres ressources. C'est la voie du développement endogène ou autogéré. Dans ses missions en Afrique et en Amérique du Sud comme dans ses cours au Poly, Jean Vallat insiste sur la nécessité de distinguer les flux physiques des flux monétaires. L'auto-alimentation, l'infrastructurel et social ne nécessite pas ou peu de sorties d'argent et il permet de satisfaire une première tranche de besoins vitaux, il faut donc le remettre en honneur dans les programmes de développement.

Voilà quelques flashes sur l'action de Jean Vallat, instantanés bien incomplets qui ne rendent compte que d'une trop faible partie de son oeuvre. Il aurait encore fallu évoquer l'informatique, l'agriculture à temps partiel, la question foncière et tant d'autres domaines qui ont été marqués par sa pensée.

Erwin Stucki (2) a trouvé les mots justes lorsqu'il a écrit: "Jean Vallat, c'est un espoir immense en l'HOMME, en son devenir. C'est aussi la responsabilité qui incombe à chaque individu, là où il est, au moment présent, d'apporter sa contribution à un monde plus juste, plus équilibré, plaçant la dignité de l'homme au centre de ses préoccupations.

(2) IER. Hors des sentiers battus, plaquette éditée à l'occasion des 60 ans de Jean Vallat. Institut d'économie rurale, 8092 Zurich.

L'universalité du message, plus facilement saisi par le commun des mortels que par l'intellectuel, explique les relations privilégiées qui s'établissent d'emblée entre Jean Vallat et le paysan malgache ou le montagnard de chez nous."

Adresse de l'auteur: Dr. Charly Darbellay
Institut d'Economie rurale
1906 Charrat